Influence en Thaïlande du surréalisme européen

Sodchuen Chaiprasathna
et Jean Marcel

Thailand Research Fund
2003

Influence en Thaïlande du surréalisme européen

Sodchuen Chaiprasathna
Jean Marcel
et l'équipe de traducteurs

Asia-Europe Studies Project
sous l'égide de
Thailand Research Fund
2003

Avant-propos

Ce livre est le fruit d'une traduction d'abord, puis d'une refonte complète d'une étude universitaire premièrement parue en 1996 en langue thaïe et portant, par voie de recherches et d'enquêtes, sur les tendances surréalistes de l'art et de la littérature en Thaïlande entre 1964 et 1984. Le résultat que voici comporte des suppléments d'informations qui ont conduit enquêtes et recherches jusqu'à nos jours et ont été intégrés à la première mouture reconsidérée.

L'étude est divisée en cinq chapitres. Après un survol de la présence du surréalisme dans certains pays d'Asie, le premier chapitre traite de l'introduction du surréalisme européen en Thaïlande avant 1964. Au chapitre II, il est question des publications thaïes sur le surréalisme, susceptibles d'avoir influencé des peintres et des écrivains. Le chapitre III analyse certains tableaux des artistes thaïs entre 1964 et 1984 en parallèle avec ce que l'on peut considérer comme les modèles occidentaux, en particulier Dali. Le chapitre IV décrit les quelques ouvrages qui, pendant ces mêmes années, semblent avoir été inspirés par les œuvres surréalistes, la plupart des poètes ou écrivains thaïs étant aussi des artistes, ou apparentés d'une certaine façon aux arts plastiques. Le dernier chapitre, enfin, examine l'influence du surréalisme sur les créations visuelles ou littéraires de 1984 à nos jours.

Nous pouvons d'entrée de jeu affirmer que les peintres et écrivains thaïs de tendance surréaliste n'ont été influencés par le surréalisme d'origine qu'à travers certaines techniques ou certaines formes particulières d'expression artistique. L'essentiel de la doctrine, procédant d'un amalgame de philosophies précises, leur a presque totalement échappé. Le filtrage ainsi obtenu dans l'adoption de ce courant d'art reposait essentiellement sur le goût ou le but personnel de chacun de ces peintres ou écrivains. C'est l'histoire de ce filtrage que nous allons suivre ici.

Nous pourrons alors constater que les peintres et les écrivains thaïs de tendance surréaliste, qui font l'objet de la présente étude, n'ont jamais eu les mêmes points de vues, ni la même mentalité que ceux de France et d'Europe. Pour eux, le surréalisme ne fut qu'une *façon de s'exprimer*, non une *façon de vivre*.

On notera que les reproductions des tableaux des peintres surréalistes européens dont il sera abondamment question ne figurent pas ici - seulement celles des tableaux des artistes thaïs. Nous comptons que nos lecteurs, à qui certains tableaux ne seraient pas familiers, pourront toujours les trouver sur les sites internet appropriés.

Le lecteur devra comprendre que nous avions d'abord à baliser un terrain vierge et qu'en conséquence, les repères et les faits ont dû relever du défrichement purement *historique*; il n'y a donc pas place ici pour une analyse spéficiquement *esthétique* des oeuvres, dont nous laissons le soin à d'éventuels chercheurs.

Toute notre gratitude va

·au Projet *Asia-Europe Studies* sous l'égide du *Thailand Research Fund* pour la subvention accordée à nos recherches ;

·à l'équipe des collaborateurs, composée de Amonsiri SANSURATIKUL KIARASARN, de Pravani NARINTHARANGKUN NA AYUDHYA, de Panchana SUNTHORNPIPIT et de Warapong WONGTHAWORNCHAT, pour la traduction préparatoire aux divers canevas de la présente version française ;

·à Pasut KRANRATANSUET, Chedha TINGSANCHALI, John CLARK, Astri WRIGHT pour la documentation qu'ils nous ont fournie sur le surréalisme en Asie ;

·à Laurent MATHELIN de l'université Silpakorn, Henri BEHAR du Centre de recherche sur le surréalisme de l'université de Paris III, et Bernard MARCADE de l'Ecole supérieure des Beaux-Arts de Cergy pour leur lecture attentive de notre manuscrit et pour leurs sages conseils.

S.C. et J.M.